

extrayons les lignes suivantes ayant trait à l'utilisation du pétrole dans ce but :

Pour détruire les larves de moustiques dans les mares, dans les pièces d'eau ou réservoirs de peu d'étendue, on se servira avec avantage d'huile de pétrole. Pour que le pétrole s'étaie bien, on aura soin de le verser sur une série de points et non en totalité au même endroit ; on peut se servir pour répandre le pétrole d'un chiffon fixé à l'extrémité d'une perche ; le chiffon imprégné de pétrole est promené à la surface de l'eau.

Le mélange d'huile de pétrole et de goudron donne des résultats plus satisfaisants encore que le pétrole pur, il tue les larves plus rapidement et surtout il a une action plus durable, l'évaporation étant plus lente.

Il suffit d'employer une cuillerée du mélange de pétrole et de goudron par verge carrée de la pièce d'eau dans laquelle on veut détruire les larves moustiques ; il n'y a pas lieu de se préoccuper du cube d'eau.

L'opération doit être faite au printemps et renouvelée tous les quinze jours jusqu'à l'apparition des premiers froids.

C'est au printemps surtout qu'il faut s'occuper de détruire les larves avant qu'elles aient eu le temps de se transformer en insectes parfaits.

\*\*\*

On annonce que les Schooners Olinda de Porto Rico, 199 tonnes et B. C. Borden de Barbade, 300 tonnes, sont en route à destination du port de Montréal, avec cargaison complète de mélasse. On les attend à la fin du mois ou dans les premiers jours de juillet.

On dit qu'un troisième Schooner est également en route pour la même destination.

\*\*\*

Le montant des pertes subies par les compagnies d'assurance, en rapport avec l'incendie des clos de bois de M. J. R. Booth a été réglé. Il recevra \$202,500 pour couvrir ses pertes de bois.

Une évaluation raisonnable permet de placer le total des pertes de M. Booth, non compris celles couvertes par les assurances, à \$350,000.

Les pertes couvertes par les assurances sont réparties comme suit parmi les différentes compagnies :

Alliance, \$24,500 ; British America, \$10,000 ; Commercial Union, \$15,000 ; Globe and Rutgers, \$5,000 ; Guardian, \$10,000 ; Insurance Company of Pennsylvania, \$2,500 ; Lancashire, \$5000 ; Liverpool, London and Globe, \$20,000 ; London and Lancashire, \$5,000 ; London Assurance Company, \$5,000 ; North British and Mercantile, \$30,500 ; Norwich Union, \$15,000 ; North America, \$500 ; Phoenix of London, \$5,000 ; Queen's, \$20,000 ; Royal, \$5,000 ; Scottish Union and National, \$5,000 ; Sun, \$5,000 ; Union, \$5,000 ; Victoria, Montréal, \$5,000 ; total, \$202,500.

\*\*\*

Chauffage à l'acétylène : Il résulte d'une étude publiée par Robert Pitaval dans l'*Aluminium et l'Acétylène* de février dernier, que l'acétylène peut être employé fort bien pour le chauffage domestique. Si le carbure de calcium revient à plus de \$66, le gaz de houille à 5c le mètre cube est plus économique que l'acétylène, mais l'avantage reste à ce dernier si le prix du carbure descend au-dessous de \$66 la tonne ou si le gaz vaut plus de 5c.

\*\*\*

Le monde civilisé doit à Lady Sarah Wilson qui se trouvait à Mafeking pendant le siège de cette place par les Boers, la connaissance